



Personnalités honorés sur les monnaies françaises depuis la révolution

*Exposé fait devant la SSN en 2005
par Jacques Daunis*

Jusqu'à la révolution, les seuls personnages apparaissant sur les monnaies françaises sont les rois de France, ils représentent l'autorité politique qui gouverne le pays, mais cette représentation est aussi un vecteur de propagande permettant de faire connaître le visage du roi à ses sujets (culte de personnalité). N'oublions pas que c'est à cause de son portrait sur les monnaies que le roi Louis XVI et sa famille ont été reconnus le 22 juin 1791 à Varennes-en-Argonne par le sieur Drouet, fils du maître de poste à Sainte-Menehould, et arrêtés.

Après la révolution, que ce soit pendant la Convention (1792-1795) ou le Directoire (1795-1799) les seules figures présentes sur les monnaies sont à la gloire de la révolution : Génie gravant la constitution, Hercule entre la Liberté et l'Égalité ou tout simplement une représentation de la République.



Durant les premières années du Consulat (1799-1804) les mêmes motifs sont conservés mais à partir de l'an XI (1802) le premier consul, Bonaparte, est nommé Consul à vie et devient la maître de la France. Les monnaies portent alors son effigie. Les monnaies d'or, 40F et 20F (900 ‰), portent son buste tête nue à gauche entouré de « Bonaparte premier consul », tandis que les monnaies d'argent 900 ‰ (5F, 2F, 1F, 1/2F et 1/4F) portent son buste tête nue à droite avec la même titulature. Le 18 mai 1804 le sénat décerne à Bonaparte la dignité impériale, les monnaies portent alors le même buste mais la titulature change pour devenir Napoléon Empereur. Il faut signaler que le revers porte toujours la mention « République Française », la date redevenant grégorienne à partir de l'an XV qui est remplacé par 1806. En 1807 apparaît, à côté des monnaies en argent habituelles (sauf pour la pièce de 5F), une variété recherchée par les numismates, le type dit à la « tête de nègre » dans lequel la tête de l'Empereur est légèrement plus ronde et plus grande. En 1807 également, une nouvelle effigie de l'empereur apparaît, le buste est maintenant lauré, le reste des monnaies n'étant pas changé. Ce n'est qu'à partir de 1809 que la mention « République française » est remplacée par « Empire Français ». Ce modèle va perdurer jusqu'à la fin de l'Empire en 1815 (il faut signaler que pour la pièce de 2F de 1815 il existe un type particulier avec une tête de

l'Empereur légèrement différente). Au cours de ce règne les divisionnaires en billon, 10 centimes ou cuivre, 5 centimes, ne présentent que le symbole N.



Pour son successeur Louis XVIII (1815-1824) le nombre de types de monnaies est beaucoup plus faible. Lors de la première restauration en 1815 (avant Waterloo) seules deux valeurs ont été frappées, pour la pièce de 20F en or le buste habillé du roi est tourné vers la droite tandis qu'il est tourné vers la gauche sur celle de 5F en argent (les bustes sont orientés à l'opposé de ceux de Bonaparte, ils tournent le dos à ceux de l'usurpateur). A partir de 1816 toute la série, 40F, 20F, 5F, 2F, 1F, 1/2F et 1/4F est frappée à un nouveau type dit au buste nu, le haut de l'habit du roi n'apparaissant plus. Il faut signaler qu'aucune pièce en billon ou cuivre n'a été frappée sous ce règne (mise à part les monnaies de siège qui ne montrent pas le buste du roi).



Sous Charles X, 1824-1830, il n'existe qu'un seul type pour chacune des valeurs, les orientations du buste du roi sont les mêmes que pour Louis XVIII (les seules variétés résultent de la forme de la tranche, en creux, en relief, lisse ou striée pour certaines valeurs). Pour Charles X aussi aucune pièce en dessous du 1/4F n'a été émise.



En 1830 Louis-Philippe est porté au pouvoir après les journées du 27, 28 et 29 juillet 1830 (les trois glorieuses) bien que Charles X ait abdicqué en faveur de son petit fils, le Duc de Bordeaux, prétendant au trône sous le nom d'Henri V. Pendant plusieurs années (en 1831 surtout) la mère de ce dernier (le Duchesse de Berry) ainsi que ses partisans firent frapper des monnaie en argent à son nom, du 5F au 1/4F, ainsi que des pièces de 10 et 5 centimes toujours en argent. Il existe plusieurs types de bustes sur ces monnaies, le buste jeune à gauche ou à droite (tête nu ou en uniforme pour certains) et le buste vieux et barbu à droite ou à gauche. Ces monnaies qui ont circulé surtout dans l'ouest de la France, en Vendée, ne sont pas officielles, leur frappe s'est poursuivie de manière sporadique jusqu'en 1873.



Pour Louis-Philippe (1830-1848) il existe deux types de portrait, la tête nue appelée type provisoire (1830 et 1831) et la tête laurée (de 1832 jusqu'en 1848). Il faut de plus signaler que pour les pièces dont la tranche est inscrite (Dieu protège la France) il peut exister deux variétés, celles avec la tranche en creux et celles avec la tranche en relief (sans compter pour chacune les deux possibilités de tranches : A et B). Pour les monnaies d'or (40F et 20F) le buste est orienté à gauche, alors que pour les monnaies d'argent (de 5F à 25 centimes), le buste est à droite (il n'y a pas de monnaies de cuivre). Il faut signaler qu'une monnaie particulière, un 5F en argent émis en 1830 à peu d'exemplaires, est recherché par les collectionneurs, sa titulature est « Louis-Philippe Roi des Français » au lieu de Louis-Philippe I Roi des Français » qui apparaît sur toutes les autres monnaies de ce roi (il en existe deux variétés, tranche en creux ou en relief, avec pour chacune tranche A et tranche B).



En 1848, Louis-Philippe est renversé (il avait abdicé sans succès en faveur de son petit-fils le Comte de Paris) et la république est instaurée le 24 février. Le 10 décembre de cette même année Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon 1^{er}, est élu Président de la République au suffrage universel. Plébiscité une première fois en décembre 1851 et une deuxième fois en décembre 1852, il prend le titre de Napoléon III. En 1852, juste avant d'être Empereur, il avait fait émettre des monnaies portant son portrait avec la titulature « Louis-Napoléon Bonaparte » au titre de la République Française, portrait à droite pour la monnaie de 20F en or et à gauche pour les trois pièces de 5F, 1F et 50 centimes en argent (ces 3 dernières monnaies sont très recherchées par les collectionneurs). Dès 1853 la titulature des monnaies (toute la série : 100F, 50F, 20F, 10F et 5F, ces deux derniers grand et petit module, toutes en or et 5F, 2F, 1F, 50 centimes, 20 centimes en argent et 10, 5, 2 et 1 centime en bronze) change et devient « Napoléon III Empereur », tandis que le portrait reste identique au modèle précédent. A partir de 1861 l'effigie de l'Empereur est modifiée, sa tête est maintenant laurée sur toutes les monnaies.

A la suite de la guerre 1870-1871 contre la Prusse, la France est battue et le régime s'écroule le 4 septembre 1870. Un gouvernement de défense nationale puis un gouvernement provisoire sont constitués et la troisième république est proclamée, elle durera jusqu'en 1940.

A la fin du 19^{ème} siècle plusieurs monnaies non officielles et non datées ont été frappées aux noms de diverses personnalités soit par leurs partisans soit par leurs détracteurs : Mac Mahon qui a été Président de la République, Léon Gambetta Président de la Chambre des Députés, Adolphe Thiers Chef du Gouvernement, le général Boulanger Ministre de la guerre et bien entendu Eugène Bonaparte appelé Napoléon IV, fils de l'Empereur déchu et

prétendant au trône (il fut tué à 23 ans en Afrique du sud par les Zoulous le 1^{er} juin 1879). Les monnaies frappées sont des pièces de 5F en argent sauf pour Napoléon IV pour lequel existent les valeurs de 5F, 2F, 1F, 50 et 20 centimes en argent et 10 centimes en bronze.



Le 16 juin 1940 le Maréchal Philippe Pétain, héros de la guerre de 1914, est appelé au pouvoir pour négocier la paix avec les allemands et crée un nouveau régime, l'Etat Français. En 1941 est frappée une pièce de 5F en cupro-nickel, qui sera la dernière monnaie frappée à l'effigie d'un chef d'Etat pendant l'exercice de sa fonction. Cette monnaie n'a jamais été mise en circulation pourtant elle se trouve assez facilement (plusieurs sacs de cette monnaies transportés par une péniche coulée pendant la guerre auraient été détournés).



Les manifestations dues à la guerre d'Algérie associées à l'instabilité des gouvernements de la IV^{ème} république débouchèrent en 1958 sur le retour au pouvoir du Général de Gaulle (il avait abandonné la politique en 1946) qui fit adopter une nouvelle constitution le 5 octobre 1958. Depuis cette date de nombreuses monnaies dites de prestiges ont été émises presque chaque année, parmi elles de nombreuses pièces honorant des hommes célèbres.

Ainsi en 1988 fut émise une pièce de 1F, à l'effigie de Charles de Gaulle, commémorant le trentième anniversaire de la création du nouveau franc, et en 1996 une monnaie à la gloire de l'économiste Jacques Rueff.

Dans la série des 2F on trouve plusieurs monnaies aux effigies du résistant Jean Moulin en 1993, du biologiste Louis Pasteur en 1995, de l'aviateur Georges Guynemer en 1997 et du juriste René Cassin pour le 50^{ème} anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme.

Dans la série des 5F au module de la semeuse, on trouve une monnaie pour le 10^{ème} anniversaire de la mort de l'homme politique Pierre Mendès France en 1992, une autre pour le tricentenaire de la naissance de Voltaire en 1994, enfin en 2000 des monnaies tout à fait particulières à très faible tirage, 50.000 exemplaires, reproductions de monnaies anciennes à effigies : un denier de Charles Magne, un Franc à cheval de Jean le Bon, un Franc d'Henri III et un louis d'or de Louis XIII.



Dans la série des 10F on trouve au module du 10F Mathieu en cupro-nickel-alu, une monnaie commémorant le 100^{ème} anniversaire de la mort de Gambetta en 1982, le bicentenaire de la naissance de l'écrivain Stendhal en 1983, du sculpteur François Rude en 1984, de l'écrivain Victor Hugo en 1985, la commémoration du millénaire des Capétiens par la représentation de Hugues Capet en 1987 et celle de l'aviateur Roland Garros en 1988. En 1986 il est aussi émise une monnaie en nickel pur de 10F au module de la 10F république de la même année, à la gloire de Robert Schuman le père de l'Europe. Cette dernière monnaie n'a jamais été mise en circulation, pourtant elle est très facile à trouver. Une monnaie beaucoup plus rare (et chère) est la 10F à l'effigie de Montesquieu, elle est au module de la pièce de 10F bi-métallique (bronze-alu et nickel) type cinquième république. Cette monnaie n'a été mise en circulation que dans des coffrets BU et BE. Celles que l'on trouve seules proviennent de ces coffrets qui ont été « désossés ». Il existe une seule pièce de 20F commémorant un personnage, il s'agit de Pierre de Coubertin initiateur des nouveaux jeux olympiques ; frappée en 1994 elle est bi-métallique comme la précédente.



Les pièces de prestige en argent de 100F au diamètre de 31mm sont frappées depuis 1982. Depuis chaque année, et jusqu'en 1997, une nouvelle monnaie sera frappée au module du 100F Panthéon qui est la première émise de la série. Parmi toutes un certain nombre de personnages ont été honorés : Marie Curie en 1984, Emile Zola (centenaire de la publication de Germinal) en 1985, le Général La Fayette en 1987, Charles Magne empereur d'occident en 1990, René Descartes en 1991, Jean Monet en 1992, Clovis en 1996 et enfin André Malraux en 1997. Toutes ces monnaies ont pouvoir libérateur.